

## Les kits Parentalité et Numérique

# Utiliser les « idées reçues » : mode d'emploi





## Utiliser les « idées reçues » : mode d'emploi

### Sommaire

---

Les jeunes tous à l'aise avec les équipements numériques ?

Rien de mieux qu'un écran pour calmer son enfant ?

Le numérique facilite-t-il les apprentissages ?

Les jeunes ne se soucient pas de leur vie privée en ligne ?

Pas besoin d'appareils numériques à l'école, il y en a bien assez à la maison ?

Les élèves ne s'informent-ils plus, ou pire, s'informent-ils mal ?

Les outils numériques facilitent-ils la vie de tous les parents ?

Le numérique fait-il baisser le niveau des élèves ?

Le numérique, c'est que pour les garçons ?

Le cyberharcèlement, c'est la faute des réseaux sociaux ?



## • Plongez-vous dans le sujet

Les éléments d'appropriation présents dans la fiche-outil vous permettent de saisir **les grands enjeux de la thématique** :

- Informations-clés
- Chiffres pour démystifier l'idée reçue
- Grands conseils de l'expert

L'université Paris 8, laboratoire...

**Informations clés**

La grande majorité des adultes est déjà consciente que ce n'est pas une bonne chose de mettre les tout-petits enfants devant la télévision et autres écrans. Donc bien sûr, le titre de l'épisode, « Rien de mieux qu'un écran pour calmer son enfant » doit être compris avec du second degré.

**D'où vient cette idée reçue ? Elle a d'abord été diffusée par les responsables de chaînes pour bébé. Par exemple :** Baby first, lancée en 2007, avec comme argument de permettre aux parents de profiter d'un dîner entre amis tranquillement, en proposant à leurs enfants des contenus sans violence, avec des couleurs douces, des musiques douces.

**Ensuite, l'idée que les écrans calmeraient l'enfant est populaire car elle propose une solution technique à des questions éducatives difficiles.** Par exemple, faire accepter à un jeune enfant que ses parents ne sont pas disponibles en permanence, ou encore les situations des mères isolées ou au foyer.

Notre rapport aux technologies est traversé par une **utopie de l'allègement de tâches compliquées par des outils techniques**. Cependant, il faut être précautionneux sur les tâches éducatives car l'efficacité de ces outils techniques n'a pas été démontrée.



**Démystifier l'idée reçue**

**L'O.M.S. recommande de ne pas utiliser d'écran avant 2 ans**, et au-delà de cet âge l'usage ne doit pas dépasser **une heure par jour**.

Cependant les familles évoluent dans un **environnement qui se numérise de plus en plus**. La plupart des foyers disposent d'au moins un écran et ils sont souvent équipés de plusieurs appareils numériques.

- Les parents sont de grands consommateurs d'écrans. Ils les utilisent très largement en présence des enfants. Ainsi, seuls 2 % des parents n'en utilisent jamais en leur présence. (Source *Étude – La parentalité à l'épreuve du numérique*)

En 2008, **le ministère de la Santé a déclaré qu'il fallait éviter les écrans avant 3 ans**, car les objets connectés ne sont **pas adaptés à l'intelligence de ce public**.

- Les moins de 2 ans sont peu susceptibles « d'apprendre » des écrans à cet âge : la télévision peut capter l'attention des bébés, mais sans qu'ils puissent s'approprier le contenu du programme. (Source : *Être parent à l'ère du numérique 2020*, Béatrice Piron).

En Partenariat avec Louis Derrac  
Opération soutenue par l'État dans le cadre de l'action Territoires d'innovation Pédagogique du Programme d'investissements d'avenir, opérée par la Caisse des Dépôts (La Banque des Territoires)

page | 1

**L'ASTUCE EN +** : n'oubliez pas de visionner la capsule de la conférence, voire son intégralité en fonction du temps que vous avez.

### Les grands conseils de l'expert

1. Le numérique n'est pas une simple question technique, elle est aussi culturelle. Il faut mettre en place des **lieux d'échanges** autour du numérique et des usages.
2. L'école doit permettre une certaine **prise de distance** par rapport aux technologies, les élèves doivent expérimenter des phases de **production** (création de site web, montage d'une vidéo, réalisation de tâches concrètes sur un tableur) et non pas seulement de consommation.
3. Elle doit également permettre un usage tourné vers la performance mais, dans un univers plus critique, plus détourné. Cela est essentiel à l'apprentissage.
4. Aussi, l'approche par le droit (dire ce qui est permis, interdit par la loi) n'est pas bonne pour renforcer la maîtrise des outils technologiques. Il faut plutôt mener les jeunes à les utiliser, voire les accompagner dans différents contextes, dans un projet, pour ensuite...

**L'ASTUCE EN +** : vous pouvez conclure l'échange en récapitulant les grands conseils de l'expert.

## • Maintenant... à vous de jouer !

Retrouvez le mode d'emploi en vidéo :

**IDÉES REÇUES SUR LE NUMÉRIQUE**



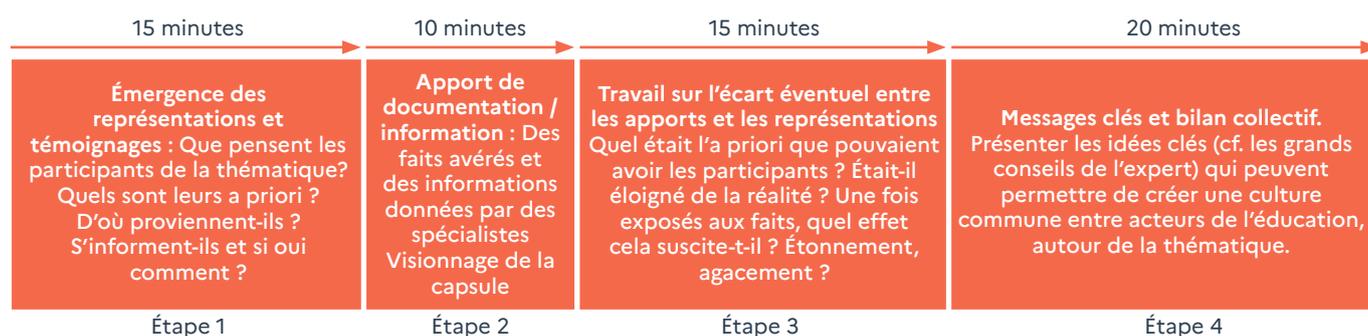
# 2 | En pratique : organiser un débat

## • Réaliser un temps de rencontre

Les éléments d'appropriation présents dans la fiche-outil vous permettent de saisir les grands enjeux de la thématique :

- ✓ **Public** : parents, professionnels de l'Éducation nationale, autres partenaires de la communauté éducative
- ✓ **Temps de préparation** : 1 heure
- ✓ **Temps de rencontre** : 1 heure
- ✓ **Nombre de participants** : 20 maximum pour favoriser les échanges

## • Proposition de déroulé du temps de rencontre



## • Retour d'expérience

Animation d'un café des parents à Marines, dans le Val-d'Oise.



# 3 | Les idées reçues sur le numérique en bref

## Épisode 1 Vrai ou faux ?

### Les jeunes, tous à l'aise avec les équipements numériques ?

Avec Éric Bruillard, enseignant-chercheur dans le champ du numérique et de l'éducation.

**L'idée reçue :** selon Eric Bruillard, l'idée que les jeunes seraient tous à l'aise avec les équipements découle d'une gêne des adultes, qui sont obligés d'admettre qu'ils sont moins à l'aise avec les technologies que leurs enfants/élèves, et donc leur octroient des compétences numériques innées (digital natives).

**Pourquoi c'est faux ?** Tous les jeunes ne maîtrisent pas les technologies, leur rapport au numérique dépend de variables sociales et psychologiques.

### Les grands conseils de l'expert

- **Le numérique n'est pas** une simple question technique, elle est aussi culturelle. Il faut mettre en place des lieux d'échanges autour du numérique et des usages.
- L'école doit permettre une certaine prise de distance par rapport aux technologies, les élèves doivent expérimenter des **phases de production** (création de site web, montage d'une vidéo, réalisation de tâches concrètes sur un tableur) et non **pas seulement de consommation**.
- Elle doit également permettre un usage tourné vers la performance mais, dans un univers **plus critique**, plus détourné. Cela est essentiel à l'apprentissage.
- Aussi, l'approche par le droit (dire ce qui est permis, interdit par la loi) n'est pas bonne pour renforcer la maîtrise des outils technologiques. Il faut plutôt mener les jeunes à les utiliser, voire les détourner dans différents contextes.

### L'idée reçue en vidéo



## Épisode 2 Vrai ou faux ?

### Rien de mieux qu'un écran pour calmer son enfant ?

Avec Sophie Jehel, maîtresse de conférence en Sciences de l'information et de la communication à l'université Paris 8, laboratoire CEMTI.

**L'idée reçue :** selon Sophie Jehel, l'idée que les écrans calmeraient l'enfant est populaire car elle propose une solution technique à des questions éducatives difficiles. Par exemple, faire accepter à un jeune enfant que ses parents ne sont pas disponibles en permanence, ou encore les situations des mères isolées ou au foyer.

**Pourquoi c'est faux ?** Notre rapport aux technologies est traversé par une utopie de l'allègement de tâches compliquées par des outils techniques. Cependant, il faut être précautionneux sur les tâches éducatives car l'efficacité de ces outils techniques n'a pas été démontrée.

### Les grands conseils de l'experte

- **L'École doit chercher à redonner confiance et aider les parents à trouver des lieux sécurisés, sans média**, où leurs enfants peuvent jouer.
- Il est nécessaire de **développer l'éducation à l'image** : apprendre à parler avec les images, mettre en parole les images.
- Les parents doivent prendre conscience du fait que **l'enfant a besoin de relations et d'échanges verbaux avec eux**. Ceux-ci doivent donc limiter leur propre temps d'écran pour en passer avec leurs enfants.
- Les nouvelles technologies ne doivent pas être pensées comme des **objets qui remplacent les activités ludiques traditionnelles**. C'est pourquoi il faut varier les activités pratiquées par un enfant, favoriser l'alternance chez le jeune enfant, puis à tout âge !
- **Attention à la « technoférence »** : les parents sont eux-même très pris par les écosystèmes de leurs smartphones ou ordinateurs. Il faut aussi limiter le temps d'écran des parents. Ce qui ne veut pas dire les supprimer totalement mais simplement savoir quand les utiliser et pourquoi (par ex : regarder la télévision une fois les enfants couchés).

### L'idée reçue en vidéo

---



## Épisode 3 Vrai ou faux ?

### Le numérique facilite-t-il les apprentissages ?

Avec André Tricot professeur de psychologie cognitive à l'université Paul Valéry, Montpellier.

**L'idée reçue :** la permanence des mythes dans le domaine de l'éducation et des outils numériques est peut-être tout simplement liée au fait que la révolution numérique est finalement très récente, et encore largement en cours. Chaque avancée technologique (l'arrivée de la radio, du cinéma et de la télévision, des ordinateurs par exemple) a créé des fantasmes. Il y a donc une exagération des enthousiasmes, tout comme il y a une exagération des peurs.

**Pourquoi c'est faux ?** Le numérique ne facilite pas directement les apprentissages, mais il peut être un atout dans certaines conditions pédagogiques, ou une contrainte dans d'autres. Le message clé, c'est donc de modérer à la fois les enthousiasmes et les peurs, et de continuer de cultiver sa culture numérique.

#### Les grands conseils de l'expert

- **Accepter la révolution numérique pour ce qu'elle est :** une révolution récente, encore en cours, qui amène des transformations et un paysage contrasté.
- Développer des dispositifs de formation permettant de **développer la culture numérique des enseignants**, pour qu'ils sachent utiliser les outils numériques lorsque c'est pertinent à leur progression pédagogique.
- Sur un certain nombre de sujets (en l'occurrence liés au numérique), **se méfier de ses croyances**, de ses convictions, et de ses biais de confirmation.

#### L'idée reçue en vidéo

---



## Épisode 4 Vrai ou faux ?

### Les jeunes ne se soucient pas de leur vie privée en ligne ?

Avec Laurence Corroy, professeure des universités et spécialiste de l'éducation aux médias. En partenariat avec la CNIL, la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

**L'idée reçue :** Usages intenses des réseaux sociaux, cas de cyberharcèlement très médiatisés...À chaque émergence d'un nouveau média, un nouveau discours de peur apparaît (avec plus ou moins de fondement) sur les risques supposés de chaque média : la radio, la presse, la télévision, les jeux-vidéos, Internet. Toutes ces peurs ne sont pas sans fondement, mais penser que les jeunes sont des proies désarmées est trop réducteur

**Pourquoi c'est faux ?** Les jeunes ont une conscience aiguë de leur vie privée, et ils s'en inquiètent beaucoup. Ils mettent en place beaucoup de stratégies pour essayer de la protéger : ils font attention à leur image et font la part des choses entre le public et le privé.

### Les grands conseils de l'experte

- **Changer sa posture d'éducateur** : l'approche protectionniste ne fonctionne pas bien. Ce n'est pas le meilleur moyen pour capter l'attention des jeunes. Il vaut mieux partir de leur consommation, sans jugement. C'est ainsi qu'on peut susciter une vraie parole et réfléchir, développer un regard critique, ensemble.
- Concentrer les efforts d'éducation et de **sensibilisation sur les collégiens**, qui ont leurs premiers équipements numériques personnels et comprennent moins les questions de vie privée, de droit à l'image, etc.
- Travailler la **permanence des traces** avec les collégiens, et insister sur les traces vocales à tous les niveaux.
- Faire mieux connaître les droits des jeunes vis-à-vis de **leurs données personnelles** : droit à l'oubli, droit à l'effacement notamment (en utilisant les ressources de la CNIL par exemple)
- Rappeler aussi **les modèles économiques des plateformes** utilisées par les jeunes pour comprendre que les données sont le produit de certaines d'entre elles, et pouvoir initier des discussions avec les jeunes.

### L'idée reçue en vidéo



## Épisode 5 Vrai ou faux ?

### Pas besoin d'appareils numériques à l'école, il y en a bien assez à la maison ?

Avec Cédric Fluckiger, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Lille et membre du laboratoire CIREL (Centre Interuniversitaire de Recherche en Éducation de Lille).

**L'idée reçue :** Les familles sont relativement bien équipées. Notre expert rappelle d'ailleurs que la numérisation de la société a été extrêmement rapide, comparativement à l'adoption d'autres technologies (réfrigérateurs, télévisions).

Statistiquement, les familles avec enfants et adolescents ont toujours été plus équipées en informatique que la moyenne de la population.

**Pourquoi c'est faux ?** Les jeunes ont des usages numériques intenses. Mais ces usages, souvent récréatifs, ne garantissent aucunement la compréhension des équipements ou des programmes utilisés. Par ailleurs, l'évolution de l'informatique donne l'illusion d'une absence de technicité, de complexité. L'utilisation si simple des outils numériques ne doit pas faire oublier qu'il est nécessaire d'apprendre comment ils fonctionnent pour garder un usage éclairé.

### Les grands conseils de l'expert

- Penser l'éducation (au numérique) à la fois par le biais de l'évaluation de la compétence, mais aussi de leur **niveau de connaissance et de compréhension**.
- Profiter du temps scolaire pour **travailler la relation « homme/machine »**, entre les élèves et les équipements numériques.
- Penser le déploiement du numérique à l'école sous un angle systémique, et pas seulement comme une dotation en équipement.

### L'idée reçue en vidéo

---



## Épisode 6 Vrai ou faux ?

### Les élèves ne s'informent-ils plus, ou pire, s'informent-ils mal ?

Avec Anne Cordier, Professeure des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication, Co-Responsable du Master SIDOC - MEEF Documentation.

**L'idée reçue :** les jeunes seraient très perméables aux fausses informations et au complotisme et seraient beaucoup plus sujets au visionnage de contenus inappropriés.

**Pourquoi c'est faux ?** Malgré certaines études alarmistes très médiatisées, Anne Cordier estime que les jeunes interrogés développent une vraie préoccupation autour de la fiabilité de l'information, de la manière d'accorder de la confiance à de l'information. Considérer qu'un adolescent qui doute est un adolescent complotiste est un énorme raccourci, dangereux et dommageable sur le plan éducatif.

### Les grands conseils de l'experte

- Travailler dès le plus jeune âge **la culture des sources**, particulièrement à l'école ou au collège, où sont présents des professionnels de cette question : les professeurs documentalistes.
- Pour tous les éducateurs, **créer des espaces de discussion autour des pratiques informationnelles** des jeunes. S'intéresser à ce qui les intéresse, à leur canaux d'informations, dans un climat de respect et d'écoute. S'ouvrir également, notamment en tant que parent, sur ses propres doutes, voire sur ses anxiétés face à l'information.
- Arrêter de rentrer dans la culture de l'information par l'anxiété (la désinformation, l'actualité de guerre ou de crise environnementale). Il faut aussi **parler du plaisir de s'informer, de découvrir, d'apprendre.**

### L'idée reçue en vidéo

---



## Épisode 7 Vrai ou faux ?

### Les outils numériques facilitent-ils la vie de tous les parents ?

Avec Pascal Plantard, Professeur des Universités en Sciences de l'Éducation à l'université Rennes 2. Co-directeur GIS M@rsouin.

**L'idée reçue :** Sous prétexte que le numérique irrigue tous les pans de la vie sociale depuis une vingtaine d'années, ces outils seraient aujourd'hui parfaitement assimilés, quelle que soit sa classe sociale ou son âge.

**Pourquoi c'est faux ?** La « dématérialisation » administrative, dans laquelle rentre l'accompagnement scolaire des familles (via les environnements numériques de travail\* ou d'autres outils numériques), est un grand facteur d'inégalité et qui concerne toute la population française : **si les familles populaires sont à peu près autant équipées que les classes moyennes et aisées, elles ne sont pas équipées des mêmes technologies et équipements.**

#### Les grands conseils de l'expert

- **Renforcer l'éducation au numérique à l'école** (ne pas tomber dans le piège selon lequel les jeunes seraient déjà à l'aise avec les outils numériques), au travers de la compréhension de l'informatique et du code.
- Prendre la mesure du **contexte sociétal** qui remet en question l'implémentation de certaines technologies numériques, dans certains environnements socio-techniques notamment.
- Se méfier des **fausses représentations** des usagers de services publics, en l'occurrence des parents.
- Créer des lieux de rencontre et mobiliser le terrain pour **échanger autour des enjeux** que posent les technologies numériques, en utilisant des contenus vidéo comme base d'échange.
- Encourager des formats de médiation et s'associer à des acteurs qui touchent les familles populaires et éloignées du numérique.

#### L'idée reçue en vidéo

---



## Épisode 8 Vrai ou faux ?

### Le numérique fait-il baisser le niveau des élèves ?

Avec Corentin Gonthier, professeur des universités en psychologie du développement à l'université de Nantes, et membre de l'Institut Universitaire de France.

**L'idée reçue :** il existe une crainte largement partagée et relayée dans les médias autour d'une éventuelle baisse de l'intelligence et des compétences des enfants, voire même des adultes.

**Pourquoi c'est faux ?** Selon notre expert, les craintes sur les effets du numérique sur l'intelligence participent d'un mouvement global de diabolisation des nouvelles technologies. Il n'existe à ce jour aucune étude montrant qu'il y a une baisse de l'intelligence en France.

#### Les grands conseils de l'expert

- **Pas de panique au sujet des écrans**, qui n'ont pas d'effet négatif en tant que tel : il n'est pas nécessaire de manifester une inquiétude constante et d'avoir une attitude anxiogène pour les jeunes.
- Faire attention aux **contenus diffusés** pour qu'ils soient adaptés aux enfants (leur âge, leur niveau linguistique, leur sensibilité, etc.) : pas d'écran avec un contenu que l'enfant n'est pas capable de comprendre et qui va juste lui occuper les yeux, sans mettre en jeu son activité intellectuelle.
- Reconnaître qu'il y a plusieurs types de supports numériques qui peuvent **avoir un effet bénéfique** : ceux qui présentent un contenu éducatif, mais aussi ceux qui permettent la création de lien social avec d'autres jeunes, la présentation d'un message positif, l'ouverture d'esprit sur le monde...
- Toujours varier les activités et les supports : il est préférable de confronter le jeune à différents supports numériques, ainsi qu'à des activités non numériques.
- **Rendre l'enfant acteur autant que possible** : soit en privilégiant des supports numériques interactifs, soit en s'intéressant aux usages et pratiques des jeunes (discuter, expliquer, questionner, faire du lien, mettre en perspective les contenus).
- Rester vigilant quant aux **conséquences négatives indirectes** qui pourraient découler des activités sur écran : effets sur la santé physique (obésité en encourageant la sédentarité, manque de sommeil avec des activités tardives), effets sur la santé mentale (harcèlement sur les réseaux sociaux...).

#### L'idée reçue en vidéo



## Épisode 9 Vrai ou faux ?

### Le numérique, c'est que pour les garçons ?

Avec Anne Siegel, directrice de recherche au CNRS en informatique, directrice adjointe scientifique auprès de l'INS2I.

**L'idée reçue :** Anne Siegel rappelle qu'il y a un imaginaire qui dit que puisque la programmation est valorisée, et bien payée, c'est un domaine réservé aux hommes. On dit également souvent que les garçons seraient "naturellement" plus doués que les filles en sciences.

**Pourquoi c'est faux ?** L'histoire de l'informatique est jalonnée de femmes !

Les fondatrices de l'informatique étaient... des femmes, comme Ada Lovelace qui conçoit le premier algorithme autour de 1850. De nombreux stéréotypes de genre (l'homme doit ramener de l'argent, la femme s'occupe du foyer) irrigue le domaine numérique, et ce jusque dans le choix des filières d'orientation.

### Les grands conseils de l'experte

- Accepter que **les stéréotypes existent et ne disparaîtront jamais totalement**, et donc rester vigilant, interroger ces représentations et ces stéréotypes en permanence.
- Travailler à une **représentation beaucoup plus large du périmètre du numérique** : le numérique c'est toute une industrie qui ne repose pas que sur du code informatique ou sur une infrastructure matérielle, mais aussi des aides algorithmiques, de la cybersécurité, du calcul écoresponsable, de la bio-informatique, de la modélisation du climat, de la médecine numérique avec des coeurs artificiels, etc.
- Expliquer ce à quoi sert le numérique concrètement, **explorer la diversité des métiers**, et aborder ses enjeux éthiques.
- **Travailler sur l'orientation**, et s'appuyer sur les (très nombreuses) ressources de l'ONISEP.
- Lorsqu'on mobilise des « rôles modèles », s'attacher à **identifier des profils accessibles, des personnes incarnées**, vivantes, normales, qui s'amuse et sont passionnées.

### L'idée reçue en vidéo



## Épisode 10 Vrai ou faux ?

### Le cyberharcèlement, c'est la faute des réseaux sociaux ?

Avec Jocelyn Lachance, maître de conférences HDR en sociologie, à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour Laboratoire TREE.

**L'idée reçue :** La cause de la soi-disant intensification du harcèlement scolaire ne serait dû qu'à l'utilisation abusive et sans limites des réseaux sociaux chez les adolescents.

**Pourquoi c'est faux ?** Avec le « cyberharcèlement », on semble redécouvrir collectivement le harcèlement. Alors qu'au fond, la mise en visibilité par Internet et les réseaux sociaux permet surtout de parler d'un phénomène, le harcèlement, qui a toujours été présent dans les sociétés. Le harcèlement dépasse la sphère des réseaux sociaux et doit être compris comme un phénomène de société.

#### Les grands conseils de l'expert

- Dans les campagnes de sensibilisation, **explicit** à la fois la **définition des violences et du harcèlement**, et aider les jeunes à comprendre les règles qu'on ne peut pas dépasser.
- Travailler très tôt les **compétences psychosociales** (dont l'empathie fait partie), car c'est l'une des meilleures préventions contre les phénomènes de violences.
- Explorer et tenter de dépasser les contradictions de notre société, qui est parfois violente, avec des rapports entre adultes qui sont eux aussi parfois violents (y compris autour des enfants).
- Envisager le harcèlement comme un **sujet sociétal qui n'est ni limité aux jeunes, ni aux réseaux sociaux, ni au cadre scolaire**. C'est un phénomène hybride.
- Ne pas négliger le **travail autour des auteurs de violence**, et dépasser la menace coercitive pour comprendre le mal-être et la souffrance qui poussent à des actes de violence. Se faire aider de la communauté éducative au sens large (infirmières scolaires, psychologues, etc.)

#### L'idée reçue en vidéo

---



# TRousse PROJETS

Parentalité et Numérique



Retrouvez l'ensemble des ressources sur